

Renforcement de la résilience et la cohésion sociale des populations vulnérables du Liptako Gourma (RECOLG)

Fiche d'étude de cas : Les groupements AVEC, porte d'entrée pour la construction de cohésion sociale au sein des communautés

Facilitation de dialogues au sein des Groupements AVEC de Markoye, Burkina Faso

Contexte d'intervention et problématique liés au cas d'étude

A l'instar de toutes les autres localités de la région du Sahel au Burkina, la situation sécuritaire de la commune de Markoye s'est fortement dégradée depuis 2020. La vie de ces populations a ainsi été rythmée d'attaques, d'extorsions, d'enlèvements, d'intimidations, de représailles, d'assassinats ciblés et de vols du cheptel. Cela a provoqué un déplacement des leaders communautaires, la fermeture des services techniques déconcentrés de l'Etat (mairie, services de l'agriculture, de l'élevage, de l'environnement, la police). Il faut noter que les axes qui mènent vers Markoye depuis les villages font l'objet de pose d'IED et/ou d'établissement de check points irréguliers par les Groupes Armés (GA) plongeant la commune dans une espèce de blocus.

Ce blocus des Groupes Armés (GA) imposé depuis le 05 février 2023 a pour conséquence une difficulté de ravitaillement de toute la commune en denrées de premières nécessités. Sur le plan économique, une asphyxie progressive se fait sentir sur Markoye, qui était du fait de sa position géographique (frontalière du Mali et du Niger) l'un des plus grand marchés (surtout à bétail) de la région du Sahel. Toujours sur le plan socio-économique, le gel des activités champêtres la saison passée explique l'apparition d'une situation alimentaire et nutritionnelle assez difficile dans la zone.

En plus de cette situation sécuritaire qui s'est complexifiée avec les tensions communautaires, il existe d'autres types de conflits, tels que des conflits autour du foncier, de la religion, autour des ressources naturelles qui affectent les relations agriculteurs-éleveurs, éleveurs-pêcheurs. Ces conflits semblent apparaître comme des leviers qui alimentent les dynamiques actuelles. Ainsi, pendant que les membres de certaines communautés sont indexés comme étant affiliés aux GA, d'autres se voient ciblés par ces derniers du fait de leur supposée proximité avec les structures étatiques. Enfin, depuis que la commune a enrôlé des volontaires pour la défense de la patrie (VDP), les attaques des Groupes Armés (GA) se sont accentuées en guise de représailles. Le croisement de l'ensemble de ces tensions/conflits crée une situation qui se caractérise par des violences inter communautaires.

Ce contexte n'étant favorable ni à la mise en œuvre des activités du consortium RECOLG, ni à l'harmonie sociale de façon générale, des activités de prévention et de gestion de conflits ont été initiées. Un paquet de formations a ainsi été développé sur des thématiques de cohésion sociale, notamment sur la gestion des conflits et sur la conduite de dialogues. Les groupements des Associations Villageoises d'Epargne et de Crédits (AVEC) mis en place par le projet dans le cadre du Résultat 3, ont été identifiés comme des opportunités de développement d'initiatives cohésives telles que les dialogues. Il s'agissait donc d'initier une série de dialogues autour des thématiques portées par les membres des AVEC et facilitées par l'équipe technique du consortium, afin d'adresser les besoins réels en matière de cohésion sociale. Les membres des AVEC ont bénéficié de renforcements de capacités en la matière, dont ils pourront faire usage après la fin du projet, tout en recourant au besoin aux mécanismes endogènes, afin d'adresser les situations potentiellement conflictuelles que traversent leurs communautés.

Description de la démarche :

➤ Position(s) des principaux acteurs face au problème :

Au nombre des activités mises en œuvre par le projet RECOLG figure l'analyse de conflits réalisée en 2020. Elle avait alors identifié et permis une meilleure compréhension des tensions intercommunautaires les plus récurrentes, aussi bien dans la commune qu'au-delà des frontières de Markoye, affectant Markoye et les communes voisines, notamment Falagountou. Des répercussions se faisaient sentir dans tous les regroupements de type communautaire.

Etant habitée par une diversité de communautés qui vivaient auparavant de façon harmonieuse, la dynamique du contexte sécuritaire a fondamentalement contribué à aggraver des clivages entre elles, caractérisés par des suspicions, des interprétations, des perceptions, des représentations sociales ou encore des accès compétitifs aux ressources naturelles, et qui ont facilité au fil du temps l'émergence des tensions et conflits. Ainsi, c'est une situation délétère qui prévalait dans cette commune.

➤ Intervention/contribution du projet RECOLG :

Afin de prévenir tout conflit et surtout pour préserver la cohésion des groupements, il apparut alors urgent et indispensable pour le projet d'organiser des séries de dialogues communautaires avec ces groupements ; celles-ci ont été déclenchées courant 2021. L'appui à la gestion des tensions et conflits s'avérait importante du fait qu'ils représentaient de sérieuses menaces pour la mise en œuvre des activités du consortium RECOLG. Utiliser les groupements AVEC pour la mise en œuvre de ces dialogues était particulièrement stratégique, puisque ces groupements regroupent tous les différents groupes de la communauté et sont particulièrement représentatifs de la diversité de la communauté. Le consortium RECOLG a mis à disposition ses ressources techniques qualifiées pour la planification et la facilitation de ces activités de dialogue.

➤ Solution(s) mises de l'avant par les principaux acteurs :

L'équipe du consortium RECOLG, appuyée par un réseau d'interlocuteurs clés (communautaires, services techniques et administratifs), déploie alors une série de dialogues communautaires en utilisant les groupements AVEC, entités hétérogènes susceptibles de porter durablement et de façon efficace les initiatives cohésives.

En rappel, l'objectif global de ces dialogues est de promouvoir la paix et la cohésion sociale entre les membres du groupement dans un contexte de tensions communautaires dans la zone. Les sujets et thématiques sur lesquels portaient les dialogues communautaires ont été identifiés soit à travers l'analyse de conflits, soit avec l'appui des élites communautaires et/ou directement par des membres des groupements AVEC. L'équipe technique du consortium a appuyé et facilité la mise en œuvre et le suivi des plans d'actions issus des dialogues.

L'élaboration et la mise en œuvre des plans d'actions, au-delà d'être une étape technique du dialogue, permet de pérenniser les acquis du dialogue au sein de la communauté.

Rôle et responsabilité des femmes dans la consolidation de la paix/du groupement AVEC

- Contribution des femmes pour la cohésion sociale du groupe et au niveau familial
- Cohésion sociale du groupement AVEC dans la communauté
- Contribution du groupement AVEC à la prévention et la gestion des conflits dans les quartiers/communautés
- Contribution du groupement AVEC à la gestion de conflit autour des forages
- Contribution des femmes à la sécurité alimentaire grâce au système d'épargne (cotisation hebdomadaire, AGR, système Warrantage...)

Les acteurs impliqués et leurs rôles :

Communautaires : deux catégories de personnes ont été particulièrement actives :

- Les femmes membres des groupements AVEC, qui sont les acteurs clés de ce processus. En effet, elles ont contribué fortement à l'opérationnalisation de l'activité. Dès les premiers échanges, elles se sont approprié l'activité en proposant les thématiques à discuter dans ces groupements ;
- Les leaders communautaires, qui ont accompagné, facilité et encouragé l'initiative qu'il considéraient comme contribuant à apaiser le climat social ;
- Les organisations paysannes, à savoir l'Union des Groupements de la Commune de Markoye et les Rougga des communes de Tin-Akoff et Markoye, qui ont facilité l'accès aux magasins pour le stockage des céréales pour les AGR des AVEC.

Administratifs / Techniques : il s'agit essentiellement des administrateurs locaux (élus locaux et membres des délégations spéciales) ayant manifesté leur consentement vis-à-vis de l'activité. Par ailleurs, les Services Techniques administratifs comme la Santé et les Ressources Animales ont contribué au bon fonctionnement et à l'apaisement de la situation dans la zone.

ONGs : Les Groupements AVEC ont été mis en place dans le cadre des activités du résultat 3, ils font l'objet d'un accompagnement de l'ensemble des membres du consortium (synergie). La mobilisation et la facilitation a été portée par le CRUS.

Privés : au regard de la thématique, la coordination communale des femmes de Markoye, l'Union des Groupements de la commune de Markoye et les Rougga des communes de Tin-Akoff et Markoye ont été sollicités pour la mobilisation communautaire et l'identification de certaines thématiques.

Rappel des objectifs et résultats du projet auxquels l'étude de cas contribue :

OS1 : Renforcer les moyens d'existence des populations agricoles et pastorales en renforçant de manière durable et structurelle la résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle.

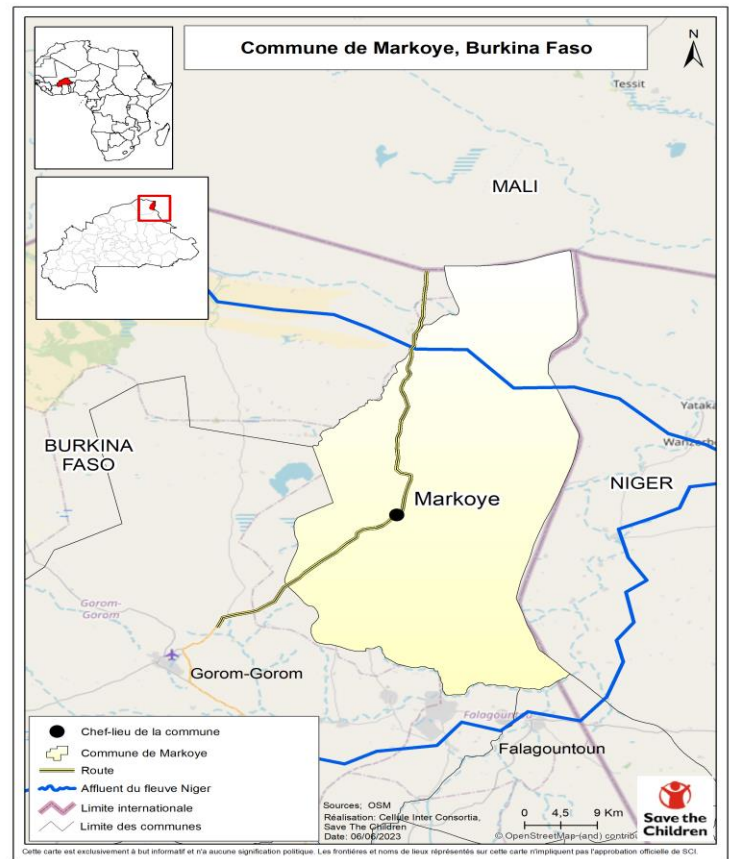
R3 : Préservation et promotion des moyens d'existence auprès de 8 629 ménages dont 4 885 ménages TP bénéficiant d'un paquet multisectoriel

OS2 : Appuyer les communautés et institutions locales dans la prévention des conflits et le renforcement de la cohésion sociale.

R4 : Amélioration des relations des habitants et des représentants des autorités de l'État dans les communes du projet

R5 : Amélioration de la cohésion sociale, de la prévention et de la gestion des conflits pour les habitants des communes du projet

Carte de la zone de l'étude



Principaux résultats accomplis : Trois principaux résultats peuvent être retenus des réalisations de ces dialogues :

- Contribution des femmes à travers les groupements AVEC à la cohésion sociale et au développement des initiatives de résilience communautaire (développement des dialogues communautaires, des activités récréatives communes...). Cela se matérialise par la tenue de ces sessions de dialogue et au-delà, le développement des AGR travers le système de Warrantage, la participation active aux événements sociaux des membres du groupement
- Ces dialogues ont permis de révéler (ou rappeler) le rôle, la responsabilité et les opportunités de /prévenir et gérer les conflits inter/intracommunautaire par la voie des « femmes »,
- La facilitation d'accès aux ressources naturelles (eau, pâturage, foncier...) à partir d'une concertation (dialogue) inclusive par les femmes.

Défis et difficultés :

La situation sécuritaire de la commune de Markoye est particulièrement difficile depuis 2020. Les services techniques déconcentrés et administratifs pour la plupart ont été contraints au départ : en effet, ils se sont délocalisés dans la ville voisine de Gorom. Il en est de même pour les élites communautaires dont certains ont été contraints de quitter la localité.

A cela s'ajoutent les risques et entraves d'accessibilité par la route à la ville de Markoye : poses d'IED, check points irréguliers, menaces d'enlèvements et attaques armées sont très récurrents sur l'axe Gorom – Markoye.

Enfin, les regroupements des membres des groupements AVEC pour la tenue quotidienne de leurs activités se font avec beaucoup de préparation en amont : évaluation de la situation sécuritaire, diagnostic des risques, concertations...

Comme mesures d'atténuation les actions suivantes ont été entreprises :

- Le projet a mobilisé les relais communautaires (localisés dans les villages) qui appuient la mise en œuvre des activités dans ces zones difficiles d'accès,
- La délocalisation des dialogues en des lieux sûrs en tenant compte de la sensibilité au conflit,
- Le suivi permanent des contextes (avec l'appui des spécialistes).

Trois principales leçons apprises :

- Toute activité, et particulièrement celle de la consolidation de la paix et la cohésion sociale, doit faire l'objet d'une implémentation inclusive et essentielle, notamment la prise en compte de l'aspect genre : impliquer et responsabiliser les femmes dans les domaines de consolidation durable de la paix.
- Le dialogue est un instrument efficace (appropriation et localisation) qui contribue à la cohésion sociale, facteur de développement socio-économique dont il faut faire la promotion.
- Le succès d'une approche dépend de l'implication des acteurs directs (les membres du groupement AVEC) et les acteurs indirects (les membres du consortium, les autorités locales, les STD et les organisations partenaires). Ceci implique aussi son appropriation et sa diffusion au sein de ladite communauté de praticiens.
- Les AVEC constituent un levier efficace de construction de la cohésion sociale au sein de la communauté

Conclusion et recommandations :

La plupart des localités de la zone des trois frontières du LG sont affectées par des tensions inter- et intra-communautaires. Toute initiative d'intervention (quelle qu'elle soit : humanitaire ou de développement) qui aspire à une réussite devrait d'abord interroger l'état de l'harmonie sociale des communautés à travers une analyse de conflits. Ensuite la cohésion sociale s'avère comme un état de fait indispensable pour le développement d'autres activités : de résilience économique, de nutrition... pour ce faire il est recommandé :

- La construction de la paix/consolidation de la paix est un chantier où la contribution de chaque acteur (inclusion et participation, assurer la représentation des divers groupes), en particulier les considérations genre, doit être prise en compte.
- La prévention et la résolution réussie et durable des conflits locaux impliquent la priorisation des mécanismes endogènes (ressources locales).
- Toute approche qui se veut viable a besoin d'un bon suivi et d'une bonne communication avec et entre l'ensemble des acteurs directs et indirects du projet.

TEMOIGNAGES

RECIT 1 : Témoignage 1 (Focus Groupe)

Pour les participants aux dialogues des groupements AVEC (1 Focus groupe avec 3 personnes).

- **Impression par rapport à l'activité de dialogue ?**

C'est une bonne activité avec de multiple avantage permettant de consolider la paix dans la communauté.

- **L'activité a-t-elle apporté un changement pour vous ?**

Oui l'activité a changé notre manière de voir les choses, de penser à propos de ce que chacun peut apporter au maintien ou au retour de la paix dans la zone.

- **L'activité a-t-elle apporté un changement dans votre groupement AVEC ?**

Oui les dialogues ont apporté un changement de comportement surtout entre nous femmes. Avant on passait tout notre temps à critiquer et faire des préjugés envers les autres, mais aujourd'hui on a appris à surpasser ces limites et prônons la cohésion sociale.

- **Si c'était à refaire que proposeriez-vous ?**

Nous pensons que de telles activités doivent être multipliées et tenir d'avantage compte de toutes les couches sociales (hommes, femmes, jeunes et surtout les différents leaders communautaires) pour plus les sensibiliser sur les bonnes pratiques.

RECIT 2 : Témoignage 2 (Entretien Individuel)

Avec une participante à l'activité.

- **Impression par rapport à l'activité de dialogue ?**

Nous trouvons les dialogues très importants et surtout dans la crise sécuritaire qu'on vit présentement. Ces dialogues pourront être très utiles si les gens prennent les choses du bon côté individuellement ; chacun peut apporter quelque chose au retour de l'accalmie et l'apaisement du climat social dans sa communauté.

- **L'activité a-t-elle apporté un changement pour vous ?**

Oui nous avons appris à surpasser nos défauts à faire confiance et à nous ouvrir aux personnes qui nous abordent s'ils nous inspirent confiance.

- **L'activité a-t-elle apporté un changement dans votre groupement AVEC ?**

Oui nous nous tolérons mieux, acceptons mieux, et échangeons sur les bons tons, et tout ça parce que nous nous fréquentons plus.

- **Si c'était à refaire que proposeriez-vous ?**

D'accorder plus d'intérêt à ce type d'activités car le retour de la paix passe forcément par la communication, le dialogue. Le vivre ensemble, c'est quand les gens s'écoutent, se soutiennent et peuvent dialoguer et leurs voix par exemple peuvent s'étendre bien plus loin.

DOCUMENTATION /BIBLIOGRAPHIE

- TdRs d'activités
- PV de réunions
- Rapports d'activités
- Plans d'actions

COMMENT MIEUX DIFFUSER L'ETUDE DE CAS ?

Ce cas d'étude peut se diffuser/partager à travers :

- Une appropriation locale (élus locaux, élites communautaires, STD et acteurs de humanitaires/développement) de la démarche,
- Diffusion/partage des connaissances/expériences par les acteurs facilitateurs,
- Capitalisation et valorisation de l'approche par les équipes du consortium RECOLG.

Annexes :

- Plans d'actions
- PV de réunions